



ifop pour l'Andra

Centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM)



N° 115063

Anne-Laure Marchal / Delphine Poet
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
TEL : 01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com

JANVIER 2018

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'ANDRA

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **601** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité du centre de l'Andra de Meuse/Haute-Marne (CMHM):

Zone 1 : communes situées à moins de 15 km du centre

Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km du centre

Zone 3 : communes situées à plus de 30 km du centre

Une zone mixte, incluse dans la zone 2 et intitulée Zone 2M, regroupe les communes appartenant à la zone d'enquête du centre de l'Andra de l'Aube (CI2A) ainsi qu'à la zone d'enquête du centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM).

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 27 novembre au 18 décembre 2017.

Principaux enseignements

- 1** *L'Andra bénéficie d'une forte notoriété en Meuse et en Haute-Marne, tout comme son projet CIGEO, bien que son statut d'établissement public, la nature exacte de ses activités, notamment de recherche, demeurent mal connus.*
- 2** *Le CMHM fait l'objet de perceptions contrastées, entre bénéfiques économiques pour la région et risques anticipés liés aux activités du futur centre de stockage de déchets radioactifs en profondeur.*
- 3** *Le projet CIGEO inquiète et ses retombées positives ou négatives font débat, entre bénéfiques économiques et financiers pour la région et risques d'image, environnementaux et sanitaires.*
- 4** *Néanmoins, l'Andra et la CLIS restent des interlocuteurs de confiance pour les riverains ; la communication est globalement jugée comme fiable et claire, et les riverains se disent prêts à participer à des démarches de concertation, notamment dans les communes les plus proches du CMHM.*

Enseignements détaillés

L'Andra et son projet CIGEO sont très largement connus de nom, mais de nombreuses confusions demeurent à son égard

L'Andra et son centre CIGEO bénéficient d'une notoriété solide et croissante

L'Andra bénéficie d'une très forte notoriété : plus de huit habitants de la région affirment connaître le centre (82%), dont 55% qui connaissent bien son activité. A proximité du centre, la quasi-totalité des riverains connaissent l'Agence (98%), dont une très large part précisément (83%).

Le projet d'installation d'un centre de stockage des déchets est très largement connu des riverains, puisque 67% affirment en avoir entendu parler, dont 84% dans la zone jouxtant le Centre de Meuse/Haute-Marne.

Pourtant connu d'une majorité de riverains, le nom du projet n'est globalement pas présent dans les esprits. Ainsi, seul un riverain sur deux associe le nom de CIGEO à ce projet (56%). Il faut toutefois noter que cette notoriété est en hausse depuis 2015 (+11 points) et qu'elle est sensiblement plus forte à proximité du centre (86% en zone 1 contre 48% en zone 3).

Toutefois, l'activité de recherche et le statut public de l'Andra sont moins bien connus

Concrètement, les personnes affirmant connaître l'Andra associent avant tout ses activités au stockage de déchets radioactifs, au détriment de l'activité spécifique à ce centre : la recherche. Ainsi, 87% associent le CMHM à l'enfouissement de déchets, contre 16% au domaine de la recherche. Cette dernière activité reste donc confidentielle aux yeux des riverains et semble peu visible face à la finalité du projet CIGEO, même si elle est légèrement mieux appréhendée à proximité du centre (36% en zone 1 contre 6% en zone 3).

Par ailleurs, le statut public de l'Andra porte à confusion. De la même manière qu'en 2016, seuls 40% des riverains associent l'Andra à la sphère publique. Cette confusion persiste même chez les plus proches riverains puisque seulement un sur deux est au fait du caractère public de l'Andra (54%).

Une population divisée vis-à-vis du centre de l'Andra, entre bénéfices économiques et risques anticipés.

Des clivages qui demeurent dans l'opinion vis-à-vis du CMHM

Les activités de l'Andra en Meuse et Haute Marne divisent l'opinion locale entre perceptions positives et craintes. 38% d'entre eux jugent que les activités du CMHM sont une bonne chose, notamment à proximité du centre (46% en zone 1). A niveau sensiblement égal, 35% des riverains jugent que ces activités sont une mauvaise chose pour la région, principalement à distance du centre (41% en zone 3) où ces activités sont considérées avec méfiance. Enfin, un dernier quart considère ces activités de manière neutre (26%). Il faut noter que la hausse des opinions négatives enregistrées en 2016 se stabilise cette année et que la

question évolue peu en 2017. Par ailleurs, au sein des communes jouxtant le centre, les opinions favorables continuent de primer nettement. 46% voient ces activités comme une bonne chose, contre 29% qui estiment l'inverse et 25% qui font part d'une posture neutre.

Les riverains identifient un accroissement de l'activité du CMHM : les trois quarts d'entre eux notent un développement de l'activité (77%), particulièrement dans la zone jouxtant le centre (86%). Néanmoins, cette perception est à la baisse depuis 2014 (-9 points). **Face à cela, les riverains restent prudents : une moitié d'entre eux appelle de ses vœux une stabilisation de l'activité du centre (49%).** A noter que les plus proches riverains sont aussi les plus favorables à une hausse de l'activité (38% contre 24% en moyenne), contrairement aux plus éloignés qui sont proportionnellement plus nombreux à réclamer que l'activité soit freinée (32% contre 25% en moyenne).

Des craintes qui s'intensifient au sujet de l'Andra et sa gestion des déchets nucléaires.

50% des riverains accordent leur confiance à l'Andra pour gérer le centre CMHM, contre 49% qui s'y refusent, les plus méfiants représentant un quart de la population locale (23%). Les plus proches riverains sont aussi les plus confiants (59% en zone 1 contre 46% en zone 3).

L'importance économique du centre pour la région est reconnue par une solide majorité des habitants du territoire : 67% d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une « *source de revenus durables pour la région* », 64% que le centre de l'Andra est « *important pour l'emploi local* », et 59% qu'il « *participe au développement du territoire* ».

Toutefois, les perceptions donnent à voir une image ambivalente du centre. Seule une personne sur deux affirme que le Centre de Meuse/Haute-Marne est « *bien intégré dans le paysage* » (51%), qu'il fournit « *une information transparente et sincère* » (48%) et qu'il est « *à l'écoute de la population* » (46%). **Plus encore, c'est l'impact sur l'image de la région qui est mis en cause. Ainsi, seulement 24% considèrent que le CMHM « a un impact plutôt positif » sur celle-ci, et seuls 34% sont d'accord avec l'idée que le CMHM « valorise le prix des terrains et des maisons dans les communes aux alentours ».**

Enfin, il faut noter que certains indicateurs se sont dégradés sur la dernière année, témoignant de doutes qui s'ancrent dans les esprits. La confiance dans la transparence et la sincérité de l'information est en berne (-7 points). C'est aussi le cas pour les bénéfices économiques de la présence du CMHM pourtant reconnus : l'idée qu'il est source de revenus durables (-5 points) et qu'il génère de l'emploi pour la région (-4 points).

...mais également des craintes vis-à-vis du projet CIGEO et de son impact sur la région

Le projet CIGEO génère des craintes dans la région du CMHM. 63% des riverains se disent inquiets, dont un tiers qui sont très inquiets (31%). Cette crainte est similaire quelle que soit la proximité du centre, et reste à un niveau stable cette année.

Les perceptions demeurent très clivées sur le rapport avantages / inconvénients que présente CIGEO. 34% des riverains indiquent que le projet présente plus d'inconvénients que d'avantages, et ce de manière sensiblement égale entre les différentes zones de proximité. Cette part de riverains inquiets, qui s'était accrue en 2016, s'est stabilisée.

Les bénéfices économiques de la présence du centre sont certes reconnus : 77% considèrent que le projet CIGEO « *créera des emplois et de l'activité supplémentaire* », et 60% affirment qu'il « *apportera de nouvelles ressources pour la région* ». **Spontanément, les riverains font part d'externalités positives dans**

le domaine économique. Ainsi, ils relèvent spontanément les avantages en termes d'emploi local (50% de citations) et les subventions et retombées financières (19%).

Néanmoins, les inconvénients sont bien réels pour les riverains, et participent de l'inquiétude ressentie. Il s'agit avant tout des impacts négatifs de ce projet projetés sur la région. 82% sont d'accord avec l'idée que CIGEO « *aura un impact négatif sur la valeur des terrains et des maisons à proximité* », dont 54% qui sont tout à fait d'accord, et 74% affirment qu'il aura « *un impact négatif sur l'image de la région* », dont 40% qui s'en montrent convaincus.

L'inquiétude prend également racine dans les possibles conséquences environnementales et sanitaires du centre de stockage profond. 72% jugent que CIGEO « *sera dangereux pour l'environnement* » et 60% qu'il « *aura des conséquences négatives sur la santé des personnes vivant à proximité* ».

***In fine*, la crainte s'explique cette année par une remise en question du niveau de sécurisation du site.** Si une majorité des riverains considère que le centre de stockage « *sera un lieu où les déchets radioactifs seront en sécurité* », cette part s'est fortement réduite sur la dernière année. **Alors que 77% étaient en confiance avec les niveaux de sécurité mis en place en 2016, ils ne sont plus que 57% en 2017.**

Spontanément, les inconvénients qui sont relevés concernent les possibles fuites radioactives (16%), ainsi que l'impact négatif sur l'attractivité de la région (12%). Au-delà de ces risques pressentis à court terme, ce sont également **des inquiétudes vis-à-vis de la présence de ces déchets radioactifs sur le long terme** qui sous-tendent ces appréhensions (9% mentionnent spontanément le manque de recul sur l'évolution du projet).

La communication est globalement ressentie comme claire et fiable, et les citoyens sont disposés à s'impliquer davantage.

L'Andra reste un interlocuteur digne de confiance aux yeux des riverains, principalement à proximité directe du CMHM...

Le Comité Local d'Information et de Suivi (CLIS) bénéficie d'un niveau de confiance élevé de la part des riverains, ce qui en fait l'interlocuteur privilégié : 60% lui font confiance.

La confiance dans l'information que l'Andra délivre reste majoritaire : un habitant sur deux fait ainsi confiance à l'Andra pour s'informer sur ses activités en Meuse et en Haute-Marne (54%), et cette part s'élève à 60% en zone 1. **Toutefois, la confiance dans l'information délivrée par l'Andra tend à diminuer cette année (-4 points).**

A niveau sensiblement égal avec l'Andra, les riverains témoignent de leur confiance auprès des élus municipaux (55%) et des associations opposées au stockage des déchets radioactifs (53%). Ces derniers ont gagné la confiance des riverains les plus éloignés, mais pas celle des riverains vivant à proximité du centre (39% en zone 1 contre 60% en zone 3).

L'Etat et la Préfecture bénéficient globalement d'une confiance plus mesurée (47%). Enfin, les médias rencontrent une méfiance majoritaire de la part des riverains : seuls 31% les jugent fiables pour s'informer.

Globalement, les riverains habitant à proximité directe avec le centre accordent leur confiance aux acteurs institutionnels (Andra, CLIS) et aux pouvoirs publics (Maire/élus locaux, Etat/Préfecture), avec des niveaux de confiance supérieurs à 53%, **contrairement aux riverains plus éloignés. Ces derniers affichent**

des niveaux de confiance moins élevés pour l'ensemble de ces acteurs, et placent en premier interlocuteur de confiance les associations opposés à l'enfouissement des déchets radioactifs (60%).

... ainsi que leur principale source d'information au sujet du site de l'Andra en Meuse et en Haute-Marne.

L'Andra s'impose cette année encore comme l'interlocuteur privilégié au sujet du CMHM auprès des riverains. Ainsi, comme observé lors des vagues précédentes, **une majorité de riverains s'informe sur le centre à travers les sources institutionnelles que sont l'Andra elle-même (66%) et le CLIS, qui constituent un vecteur d'information relativement important dans la région (41%)**. Par ailleurs, si les médias sont considérés avec méfiance, ceux-ci occupent pourtant une position haut-placée dans la hiérarchie des sources d'information au sujet de l'Andra. 63% des riverains s'informent par la presse, 60% par la télévision, et 36% par la radio. **Les communications des associations de protection de l'environnement participent également à l'information de la population locale, puisque 56% entendent parler du centre par ce média**. Enfin, l'influence d'Internet et des réseaux sociaux apparaît plus limitée (30%). Spontanément, les canaux d'information cités sont France 3 (36%), l'Est Républicain (27%) mais aussi le Journal de l'Andra (22%).

La portée de diffusion des sources institutionnelles s'accroît à mesure que l'on se rapproche du centre. Ainsi, 81% des riverains de la zone proche du CMHM en entendent parler *via* l'Andra contre 57% des riverains les plus éloignés. La logique est la même pour les communications de la CLIS (61% en zone 1 ; 36% en zone 3). **Par ailleurs, toutes les actions de communication de l'Andra ont une meilleure diffusion à proximité du centre** : 83% ont déjà lu le journal de l'Andra (contre 61% en moyenne), 65% ont déjà lu lettre d'information du CLIS (contre 39% en moyenne), 71% ont eu des échanges directs avec des travailleurs de l'Andra (contre 32%), 45% ont visité des expositions organisées par l'Andra (contre 25%), 50% ont visité le CMHM (contre 22%)... **tout indique que la proximité des proches riverains avec le CMHM va de pair avec des liens directs plus nourris avec l'Andra**.

Cette année, la mémorisation des documents émanant d'opposants au stockage des déchets nucléaires est très proche de celle du journal de l'Andra, alors que cette dernière communication bénéficiait d'une diffusion plus élevée en 2016 (+14 points d'écart en 2016). Ainsi, 61% des riverains ont déjà lu le journal de l'Andra, contre 57% qui ont déjà lu les documents de l'opposition (+4 points d'écart en 2017). **Cela résulte à la fois d'une baisse de la diffusion du journal de l'Agence sur la dernière année (-4 points), et d'une hausse de l'audience des communications des opposants (+6 points)**.

L'information diffusée par l'Andra sur ses activités répond globalement aux attentes des riverains qui la jugent claire, malgré une demande récurrente pour plus d'information et plus de participation.

La communication de l'Andra satisfait 55% des habitants qui la jugent claire (14% l'estiment limpide). Sans surprise, les riverains les plus proches du CMHM font part de jugements plus positifs que les plus éloignés à l'égard de la clarté des prises de parole de l'Andra (64% en zone 1 contre 50% en zone 3). Cette proportion de sondés estimant la communication claire connaît un léger tassement cette année (-5 points rapport à 2017).

Spontanément, lorsqu'ils sont interrogés sur les sujets sur lesquels ils souhaiteraient être davantage informés, les riverains mentionnent l'activité de l'Andra et le projet CIGEO qu'ils souhaitent mieux comprendre (42%). Les risques sanitaires et environnementaux n'arrivent qu'en deuxième plan dans cette

Ifop pour l'Andra

hiérarchie (18%). **Seulement le tiers d'entre eux ne formule pas de souhait d'information supplémentaire (33%).**

Interrogés sur les moyens par lesquels ils souhaiteraient être informés, les riverains se prononcent pour la presse périodique qui s'impose ici encore comme l'interlocuteur privilégié (22%). Viennent ensuite le courrier (21%), la télévision (15%) mais aussi les publications de l'Andra (12%).

Enfin, il existe une véritable disposition à l'implication dans le débat public. Les rencontres physiques et les consultations dans le cadre de sondages sont particulièrement valorisées par les riverains pour donner leur avis sur les grandes orientations de la gestion des déchets nucléaires. 27% d'entre eux plébiscitent les rencontres physiques avec élus locaux et dirigeants de l'Andra, et 22% les enquêtes quantitatives.

En outre, quatre riverains sur dix se disent prêts à engager leur temps personnel pour participer aux réflexions concernant la gestion des déchets radioactifs (43%), preuve de l'intérêt qu'ils portent au projet CIGEO, et ce de manière encore plus prononcée dans la zone à proximité directe avec le CMHM (60%).